



## BTP : les solutions pour verdir les chantiers se multiplient

Différentes actions se sont mises en place ces dernières années, sur les chantiers et au sein d'organisations de la profession, pour réduire l'impact de la phase de mise en oeuvre des projets de construction. Le nombre de chantiers poussant la réflexion jusqu'au bout reste pourtant réduit aujourd'hui.



JCP Entreprise a remis en question ses habitudes depuis 2019 pour verdir ses chantiers.

Jusqu'en 2019, date à laquelle JCP Entreprise a décroché le label « Chantier zéro carbone » pour l'un de ses projets, les peintres du constructeur gâchaient 15 litres d'eau par nettoyage de pinceaux. Aujourd'hui, le volume est tombé à 15 litres par chantier. C'est une foule d'habitudes qu'a dû remettre en question l'entreprise de Saint-Germain-en-Laye dans les Yvelines (15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020 pour 32 salariés) pour verdir ses métiers . Les chutes d'isolants ne sont plus jetées mais stockées et réutilisées. La chaîne d'approvisionnement de certains intrants est optimisée pour limiter le nombre d'étapes.

« 60 % du bilan carbone de nos chantiers dépend des intrants et du fret qu'ils induisent », relate le responsable qualité sécurité environnement de la société, Alban Thiebaut. Des choix qui peuvent imposer aux maîtres d'ouvrage de mettre à disposition des espaces de stockage « importants ». Il rapporte n'avoir pas rencontré de difficulté pour l'heure, ces derniers étant « plutôt friands de ce genre de démarche environnementale ».



[Visualiser l'article](#)

## Moins de 5 à 10 % des chantiers

L'entreprise fait partie de celles accompagnées par l'Association Recherche qualité environnementale qui décerne son label « Chantier zéro carbone » aux PME et TPE intervenant sur des opérations de rénovation voulues exemplaires : leurs impacts sont réduits au maximum et les émissions non évitées sont compensées. Son président, Stéphane Carmine, rappelle que la construction neuve représente « à peine 1 % des bâtiments à traiter ».

Pour l'heure, « moins de 5 à 10 % des chantiers en France » suivent une réflexion poussée pour réduire l'empreinte de leur logistique, note Alexandre Joly, responsable du pôle énergie du cabinet de conseil Carbone 4. Ils vont souvent au plus facile, en ayant par exemple des camions disponibles en continu. » A l'instar de ce qu'a connu JCP Entreprise, réduire l'impact d'un chantier nécessite une réflexion en amont : approvisionnement des matériaux au plus près, prédilection pour les modes de transport doux comme le fluvial ou la voie ferrée, remplissage au mieux des poids lourds pour en réduire le nombre ou encore préparation d'éléments en atelier pour éviter les chutes sur le chantier. Le même fil peut être suivi en aval pour la gestion des déchets issus de la démolition ou des terres excavées.

## Importants volumes

Ces actions dépendent de la disponibilité des fournisseurs mais aussi de la volonté des maîtres d'ouvrage, notamment publics. Ceux-ci sont soumis à l'obligation de clauses environnementales dans leurs marchés. A Strasbourg, par exemple, la municipalité écologiste élue en 2020 poursuit un travail sur la logistique fluviale des chantiers situés près de la voie d'eau, engagé sous la mandature précédente.

Les chantiers prenant le problème à bras-le-corps sont souvent « importants en volume et en durée, et initiés par des maîtres d'ouvrage, note Jean Passini président de la commission transition écologique de la Fédération française du bâtiment. La localisation du chantier joue aussi, s'il est dans une ville à l'origine d'exigences supplémentaires en logistique et en environnement ».

Le secteur du bâtiment représente près du tiers des émissions de gaz à effet de serre en France. L'enjeu est de taille mais la seule optimisation des chantiers ne suffira pas. D'après l'Observatoire E + C- analysé par le Hub des prescripteurs bas carbone dont fait partie Carbone 4, sur la vie d'un bâtiment, c'est la partie produits, construction et équipement qui pèse le plus, à hauteur de 60 % pour une maison individuelle ou un logement collectif, contre 36 % pour l'énergie, 4 % pour la consommation d'eau et 1 % pour la phase chantier stricto sensu.

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)

Décoder le monde d'après

Chaque jour, la rédaction des Echos vous apporte une information fiable en temps réel. Elle vous donne les clés pour décrypter l'actualité et anticiper les conséquences de la crise actuelle sur les entreprises et les marchés. Comment évolue la situation sanitaire? Quelles nouvelles mesures prépare le gouvernement ? Le climat des affaires s'améliore-t-il en France et à l'étranger ? Vous pouvez compter sur nos 200 journalistes

www.lesechos.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 73



[Visualiser l'article](#)

pour répondre à ces questions et sur les analyses de nos meilleures signatures et de contributeurs de renom pour éclairer vos réflexions.